

Non, l'hygiène ce n'est pas ringard !

<https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/vie-non-hygiene-ce-nest-pas-ringard-10548/>

Jean Etienne, Futura

Publié le 19/03/2007

Technologies de pointe, progrès fulgurants de la médecine, exigence du "risque zéro" et surtout l'illusion d'y être arrivé, autant de facteurs qui ont tendance à faire considérer comme ringardes les vieilles règles d'hygiène autrefois enseignées à l'école.

Mais les autorités sanitaires lancent un cri d'alarme. Et rappellent que si les moyens curatifs gagnent en efficacité, les facteurs de risque ne perdent pas de terrain. Bien au contraire. **Car aujourd'hui, la distance géographique a cessé d'être une protection, et des risques qui concernaient auparavant une région se conçoivent aujourd'hui à l'échelle d'un continent.**

L'extrême mondialisation des échanges amène un brassage des populations sans précédent dans l'Histoire, accompagné d'un autre échange, celui de germes dont la prolifération, parfois contenue par une immunité naturelle dans leur lieu d'origine, s'avère explosive à destination, favorisée par une concentration urbaine sans cesse accrue. Et même sans cette intervention humaine, les conditions d'élevage intensif, qui fournissent un terrain de culture idéal à certains agents infectieux autrefois tenus pour négligeables, ou le réchauffement climatique, qui invite certains moustiques vecteurs de maladies à coloniser certaines zones où ils étaient autrefois absents, favorisent la prolifération des maladies à l'échelle quasi-planétaire. La grippe aviaire, le SRAS, la chikungunya, sont à considérer comme autant d'avertissements et d'invitations à la prudence, et l'occasion de rappeler que bien des épidémies ont été évitées autrefois par les règles d'hygiène de base, telles le simple lavage des mains.

Se laver fréquemment les mains, aussi bien chez soi qu'au travail, et surtout avant de rencontrer d'autres personnes, se mettre la main devant la bouche lorsqu'on tousse ou éternue, sont autant de règles de base "qu'il faut incontestablement rappeler", clame le Professeur Bicaire, chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital Pitié-Salpêtrière (Paris), à l'occasion du congrès "Retour de l'Hygiène" donné vendredi à l'occasion du Medec (Congrès de Médecine générale).

Le Pr Bicaire déplore aussi **cette habitude stupide de certains jeunes à cracher par terre à chaque pas, sans doute pour imiter certains joueurs professionnels de foot**, sous-entend-il. Il estime aussi qu'il faudrait peut-être s'habituer progressivement au port du masque comme dans certains pays d'Asie du Sud-est, mais que ce n'est qu'une solution adaptée à des problèmes ponctuels de promiscuité, comme les transports en commun ou les salles d'attente...

William Dab, professeur de Santé publique au Conservatoire national des Arts et Métiers et ancien directeur général de la Santé publique, rappelle **que c'est une épidémie de choléra ayant frappé Londres en 1848 qui a fait comprendre le rôle capital de l'hygiène**, et changé les mentalités tout en amenant la création d'un Ministère de la Santé Publique en Grande-Bretagne. Le Pr Dab conclut en affirmant que "le risque sanitaire sera une des grandes questions du XXI^e siècle".

L'immunité désigne la capacité de l'organisme à se défendre contre des substances étrangères, comme des agents infectieux.

Une épidémie (du grec epi = au dessus et demos = peuple) est la propagation rapide d'une maladie infectieuse à un grand nombre de personnes, le plus souvent par contagion.

L'épidémie est une augmentation d'une maladie endémique ou l'apparition d'un grand nombre de malades là où la maladie était absente.